UNITE PASTORALE JURA
EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE GENÈVE

Secrétariat : Chemin Vandelle 16 1290 Versoix
Tél.+ 41 22.755.12.44 | versoix@cath-ge.ch
www.up-jura.ch

CELEBRATIONS SUR INSCRIPTION

Samedi 5 et dimanche 6 juin 2021

Le Corps et Sang du Christ
«Le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle»
Evangile : «Le sang de la Pâque»
St Marc MC 14, 12-16.22-26

St Clément / Collex	Samedi	18h30	**Messe** pour le renouvellement de la paroisse
St-Loup, Versoix	Dimanche	10h30	**Messe**

Intentions : Abbé Jean d'Auferville,, Franco Luti & les défunts de la famille ; Massimo & Marie ; famille Voltolini Cécilia et Enrico ; Antoine ; Pascale & Emma Rossi ; Alfred & Assunta Della Giacoma ; Giovanni Tomaseri ; Rose Herranz & Marcus ; Albina & Emile Rodigari, Piero Zucca, Genaro Martone et famille (déf).

Quête en faveur de nos paroisses

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de l'Exode (Ex 24, 3-8)

« Voici le sang de l'Alliance que le Seigneur a conclue avec vous »

En ces jours-là, Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances.
Tout le peuple répondit d'une seule voix :
« Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique. »
Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur.
Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël.
Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les fils d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix.
Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang.
Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple.
Celui-ci répondit :
« Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. »
Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit :
« Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. »

PSAUME (115 (116b), 1 2-13, 15-16ac, 17-18)

R/ J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.
ou : Alléluia !

Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce
j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.

DEUXIÈME LECTURE *Lecture de la lettre aux Hébreux (He 9, 11-15)*

« Le sang du Christ purifiera notre conscience »

Frères, le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir.
Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive.
S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair, le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant.
Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau : puisque sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis.

SÉQUENCE « Lauda Sion » (ad libitum) ()

Sion, célèbre ton Sauveur, chante ton chef et ton pasteur par des hymnes et des chants.
Tant que tu peux, tu dois oser, car il dépasse tes louanges, tu ne peux trop le louer.
Le Pain vivant, le Pain de vie, il est aujourd'hui proposé comme objet de tes louanges.
Au repas sacré de la Cène, il est bien vrai qu'il fut donné au groupe des douze frères.
Louons-le à voix pleine et forte, que soit joyeuse et rayonnante l'allégresse de nos cœurs !
C'est en effet la journée solennelle où nous fêtons de ce banquet divin la première institution.
À ce banquet du nouveau Roi, la Pâque de la Loi nouvelle met fin à la Pâque ancienne.
L'ordre ancien le cède au nouveau, la réalité chasse l'ombre, et la lumière, la nuit.
Ce que fit le Christ à la Cène, il ordonna qu'en sa mémoire nous le fassions après lui.
Instruits par son précepte saint, nous consacrons le pain, le vin, en victime de salut.
C'est un dogme pour les chrétiens que le pain se change en son corps, que le vin devient son sang.
Ce qu'on ne peut comprendre et voir, notre foi ose l'affirmer, hors des lois de la nature.

L'une et l'autre de ces espèces, qui ne sont que de purs signes, voilent un réel divin. Sa chair nourrit, son sang abreuve, mais le Christ tout entier demeure sous chacune des espèces.
On le reçoit sans le briser, le rompre ni le diviser ; il est reçu tout entier.
Qu'un seul ou mille communient, il se donne à l'un comme aux autres, il nourrit sans disparaître.
Bons et mauvais le consomment, mais pour un sort bien différent, pour la vie ou pour la mort.
Mort des pécheurs, vie pour les justes ; vois : ils prennent pareillement ; quel résultat différent !
Si l'on divise les espèces, n'hésite pas, mais souviens-toi qu'il est présent dans un fragment aussi bien que dans le tout.
Le signe seul est partagé, le Christ n'est en rien divisé, ni sa taille ni son état n'ont en rien diminué.
* Le voici, le pain des anges, il est le pain de l'homme en route, le vrai pain des enfants de Dieu, qu'on ne peut jeter aux chiens.
D'avance il fut annoncé par Isaac en sacrifice, par l'agneau pascal immolé, par la manne de nos pères.
Ô bon Pasteur, notre vrai pain, ô Jésus, aie pitié de nous, nourris-nous et protège-nous, fais-nous voir les biens éternels dans la terre des vivants.
Toi qui sais tout et qui peux tout, toi qui sur terre nous nourris, conduis-nous au banquet du ciel et donne-nous ton héritage, en compagnie de tes saints. Amen.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 14, 12-16.22-26)

« Ceci est mon corps, ceci est mon sang »

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent :
« Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? »
Il envoie deux de ses disciples en leur disant :
« Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre.
Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire :
"Le Maître te fait dire :
Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?"
Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas.
Faites-y pour nous les préparatifs. »
Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.
Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit :
« Prenez, ceci est mon corps. »
Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous.
Et il leur dit :
« Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude.
Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »
Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

HOMELIE **Fête du Seigneur. 1** : Saint Sacrement. Année B

"Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour ton repas pascal ? »

Il envoie deux disciples : « Allez à la ville ; vous y rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le. Et là où il entrera, dites au propriétaire : 'Le maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?' Il vous montrera, à l'étage, une grande pièce toute prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Nous fêtons le Saint Sacrement du Corps et du Sang de Jésus, "l'ancienne tradition cède le pas à une nouvelle Alliance." Dans la Pâque ancienne, on immolait l'agneau pascal, on se préparait pour le souvenir du passage de la mer rouge. La Parole de Dieu retentit dans notre vie quotidienne pour vivre notre « aujourd'hui », dans la perspective de la Pâque du Seigneur Jésus, à laquelle nous participons pour entrer dans la vie trinitaire. « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour ton repas pascal ? » Voilà la question que nous adressons à Jésus en considérant notre propre vie. Où veux-tu que ta présence vienne prendre place ? Où veux-tu que ta présence vienne porter notre existence ? C'est le cœur de notre vie où nous éprouvons le besoin de la présence de Jésus pour qu'il croisse. Que Jésus devienne en nous, le plus grand amour, la plus grande Présence. Jésus institue un nouveau rituel pour un nouveau Passage à son Amour infini.

« Les disciples partirent, allèrent en ville ; tout se passa comme Jésus le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque. » *Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit, et le leur donna, en disant : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude."* Ce Sacrement est si important dans notre vie pour supporter notre quotidien de souffrance, de solitude et d'angoisse. Unis au Christ, nous faisons l'expérience que « nous achevons dans notre chair ce qui manque aux souffrances du Christ pour son corps qui est l'Église. » Pour participer à l'œuvre du Christ, nous avons besoin d'être centrés sur le mystère du sang versé, nous avons besoin d'être centrés sur la vie donnée, nous avons besoin d'être nourris du Corps et du Sang de Jésus. Nous voulons vivre du nouvel amour proposé par Jésus. C'est la libération du péché de l'humanité obtenue par le sang de Jésus. C'est d'abord un mystère de foi. C'est l'éclosion d'une nouvelle famille, des frères et des sœurs sauvés par son sacrifice et réunis pour le repas de l'Amour. « Poussé par l'Esprit éternel, Jésus s'est offert lui-même à Dieu, comme une victime sans tache, et son sang purifie notre conscience des actes qui mènent à la mort pour que nous puissions célébrer le culte du Dieu vivant, » dit l'Épître aux Hébreux. C'est un don à recevoir. C'est le don de notre salut, "Jésus, ayant aimé les siens, les aima jusqu'au bout."

"Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je boirai un vin nouveau dans le royaume de Dieu. » *Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.* Jésus nous aide à voir autrement, il nous aide à choisir de partir pour ce qui compte vraiment. Nous le prions toujours : « Donne-nous de vénérer d'un si grand amour, le mystère de ton corps et de ton sang que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta rédemption : Jésus prit du pain. » Il s'est offert et nous donne la possibilité d'entrer nous-mêmes dans ce mouvement d'offrande de soi. Jésus, au terme de son existence terrestre, a posé ce geste pour se donner à nous, pour nous nourrir. Le Seigneur Jésus reprend ce que Marie lui a apporté, tout ce poids d'humanité pour nous en faire le Don.

Nous entrons alors dans la vraie liberté. Depuis le temps du sang versé, nous savons que nous pouvons nous adresser à lui pour toute notre existence. Ce salut offert en Jésus Christ est le fruit d'un immense amour. Jésus vient libérer notre conscience de toutes ces œuvres mortes pour nous remettre debout, dans sa Résurrection.
Nous demandons la grâce de correspondre au don de l'amour du Dieu qui nous a tant aimé.

Messes et célébrations en semaine

Lundi	7	juin	18h30	Collex	Prière du soir
Mardi	8	juin	9h00	Collex	**Messe**
Mercredi	9	juin	9h00	Versoix	**Messe**
Jeudi	10	juin	9h00	Pregny	**Adoration**
			18h15		**Messe**
Jeudi	10	juin	17h00	Collex	Prière des mères
Vendredi	11	juin	9h00	Bellevue	**Messe**

Sanctoral et intentions en semaine

Lundi	7	juin	Férie du temps ordinaire
Mardi	8	juin	Férie du temps ordinaire pour la réconciliation des peuples en guerre
Mercredi	9	juin	Messe pour la vocation sacerdotale
Jeudi	10	juin	Messe Solennité : Le Saint-Sacrement du corps et du sang du Christ Intention : José Maria Arevalo Diez
Vendredi	11	juin	Solennité du Sacré-Cœur de Jésus Messe pour les âmes du purgatoire

CELEBRATIONS SUR INSCRIPTION

Samedi 12 et dimanche 13 juin 2021

11ème dimanche
«Grandir dans la foi»
Evangile : «Semer et dormir»
St Marc MC 4, 26-34
Samedi : Mémoire : Cœur immaculé de Marie

Ste Pétronille / Pregny Samedi 18h30 **Messe**
Intention : José Maria Arevalo Diez

St-Loup, Versoix Dimanche 10h30 **Messe –**
Intentions : Antoine Metry et les défunts de la famille ; défunts des familles Casanova, Trespalacios, Salzmann ; Georges Bagnoud ; Monique Marie Ouedraogo

Quête en faveur de nos paroisses

Messes et célébrations en semaine

Dimanche	13	juin	9h00	Collex	Célébration de la Parole sans Eucharistie
Lundi	14	juin	18h30	Collex	Prière du soir
Mardi	15	juin	9h00	Collex	**Messe**
Mercredi	16	juin	9h00	Versoix	**Messe**
Jeudi	17	juin	9h00	Pregny	**Adoration**
			18h15		**Messe**
Jeudi	17	juin	17h00	Collex	Prière des mères
Vendredi	18	juin	9h00	Bellevue	**Messe**

Sanctoral et intentions en semaine

Lundi	14	juin	Férie du temps ordinaire
Mardi	15	juin	Férie du temps ordinaire pour le renouvellement de nos communautés Mémoire : S. Bernard de Mont-Joux, archidiacre,fondateur de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard
Mercredi	16	juin	Messe pour les intentions particulières
Jeudi	17	juin	Messe Intention : José Maria Arevalo Diez
Vendredi	18	juin	Messe pour les âmes du purgatoire

CARNET DE VIE

Baptêmes : Inès et Orana **Kayonga**, samedi 5 juin 2021 à 12h00 à l'église St Loup à Versoix

La feuille dominicale est disponible sur notre site www.up-jura.ch, si vous souhaitez la recevoir par mail, merci de communiquer votre adresse mail au secrétariat afin de vous inscrire dans la liste de distribution.

« « Prière à saint Benoît » de Mgr Roger Etchegaray - Prière du Frère Dominicain Louis de Grenade »

« Prière pour la Fête-Dieu » de Saint Thomas d'Aquin

Voici la Prière pour la Fête-Dieu sur la Sainte Communion ***« Ô Nourriture des esprits bienheureux, qui sans cesse nous renouvelle et jamais ne s'épuise ! »*** prononcée sous forme de sermon par Saint Thomas d'Aquin (1225-1274), Docteur de l'Église, Prêtre Dominicain et Saint Patron de l'Enseignement Catholique, au Consistoire devant le Pape et les Cardinaux.

La Prière pour la Fête-Dieu sur la Sainte Communion ***« Ô Nourriture des esprits bienheureux, qui sans cesse nous renouvelle et jamais ne s'épuise ! »*** de Saint Thomas d'Aquin :

« Révérendissimes Pères, les souvenirs pleins d'allégresse qu'évoque la Solennité de ce jour nous invitent à entourer de joyeuses louanges le Corps très saint du Christ. Quoi de plus doux, quoi de plus suave au cœur des élus que de chanter les trésors de la divine charité et d'exalter l'ardeur d'un Amour sans mesure ? C'est qu'à la table de la grâce nouvelle, tous les jours, par les mains du prêtre, Dieu donne à ses enfants et aux héritiers de son royaume sa chair en nourriture et son sang en breuvage. Ce sont là Tes œuvres admirables, ô Christ, Toi dont la puissance est infinie et la bonté sans

bornes ! Dans cet Aliment sacré et ce Pain super-substantiel qu'annonçaient les prodiges antiques, Tu as trouvé le secret d'une union merveilleuse et auguste : la Chair immaculée de Jésus-Christ, l'Agneau sans tache, devient le remède de ceux que le fruit défendu avait rendus malades et qui avaient perdu l'éternelle et immarcescible couronne. Ô prodige qu'on ne peut trop exalter ! Effusion permanente de la bonté divine et d'une miséricorde sans mesure ! Dans ce sacrement, consommation de tous les sacrifices, Il demeure, ce Dieu, indéfectiblement avec nous ; Il y est pour jusqu'à la fin des siècles ; Il donne aux fils d'adoption le pain des anges et les enivre de l'amour qu'on doit aux enfants. Ô humilité singulière, délices de Dieu, et que le Christ pratique après l'avoir prêchée lui-même ! Il ne se refuse à personne ; Il ne craint pas de prendre pour habitacle même un cœur souillé. Ô pureté, qui semblable à celle du soleil n'est ternie par aucune fange et ne craint nulle contagion, mais qui gagne les âmes et en fait disparaître toute tache ! Ô nourriture des esprits bienheureux, qui sans cesse nous renouvelle et jamais ne s'épuise ! Tu n'es ni brisée, ni divisée, ni transformée ; mais, gardant ton intégrité et ta nature, tu nous rappelles le buisson antique, la farine et l'huile miraculeuses qui ne diminuaient pas. Ô Sacrement admirable, où Dieu se cache et où notre Moïse à nous se couvre le visage du manteau de ses œuvres, objet de louanges dans toutes nos générations ! Par la vertu des paroles sacrées, instrument de la puissance divine, les substances symboliques sont changées en chair et en sang ; les espèces sacramentelles subsistent sans support, et pourtant nulle loi naturelle n'a souffert violence. Par la vertu de la consécration, un seul Christ, parfait et intègre, se trouve en divers endroits, comme une parole se communique, toujours identique à elle-même. Quand l'hostie se divise, Jésus s'y trouve comme un même visage dans les fragments d'un miroir brisé. Les fidèles l'offrent à Dieu sous les deux espèces, quoiqu'il soit tout entier sous chacune d'elles, et c'est à bon droit qu'on agit ainsi, car ce sacrement donne aux hommes le double salut du corps et de l'Âme, et il rappelle l'amertume d'une double Passion. Ô Vertu ineffable du Sacrement, qui embrase notre cœur du feu de la charité et marque du sang de l'Agneau immaculé, au-dessus de leurs deux battants, les linteaux de nos portes ! Ô véritable viatique de notre exil militant, soutien des voyageurs, force des faibles, antidote des infirmités, accroissement des vertus, abondance de la grâce et purification des vices, réfection des âmes, vie des débiles et union des membres dans l'organisme unique de la charité ! Sacrement ineffable de la foi, Tu augmentes notre charité et nous communiques l'espérance ; soutien de l'Église, Tu éteins la concupiscence et parfais le corps mystique du Christ. Voici la substance de l'arbre de vie, ô Seigneur Jésus ! Ô Pasteur et nourriture, prêtre et sacrifice, aliment et breuvage des élus, pain vivant des esprits, remède à nos faiblesses quotidiennes, festin suave, source de tout renouveau ! Ô sacrifice de louange et de justice, holocauste de la nouvelle grâce, repas excellent, non de volailles ou de taureaux, mais de viandes plus succulentes et de ce vin délicieux qui renouvelle les amis de Dieu et enivre ses élus ! Ô table de bénédiction, table de proposition garnie d'une nourriture substantielle ! Table immense où tout est prodige étonnant ! Table plus douce que toute douceur, plus délectable que toute saveur, plus suave que tout parfum, plus magnifique que toute parure, plus succulente que toute nourriture ! Table que le Christ a préparée à ses amis et commensaux, que le père de famille sert à son fils de retour, après le repas de l'agneau symbolique. Vous êtes le bain sacré que figuraient les antiques piscines, ô notre Pâque, immolation du Christ, et vous exigez la conversion du vice à la vertu, donnant ainsi la liberté aux Hébreux de l'esprit. Ô nourriture qui rassasie et ne dégoûte point, qui demande la mastication de la foi, le goût de la dévotion, l'union de la charité, et que divise non les dents du corps, mais le courage de la croyance ! Ô viatique de notre pèlerinage, qui attire les voyageurs sur les sommets des vertus ! Ô pain vivant, engendré au ciel, fermenté dans le sein de la

Vierge, cuit sur le gibet de la croix, déposé sur l'autel, caché sous les espèces sacramentelles, confirme mon cœur dans le bien et assure ses pas dans le chemin de la vie; réjouis mon âme, purifie mes pensées. Voici le pain, le vrai pain, consommé, mais non consumé, mangé, mais non transformé ; il assimile et il ne s'assimile pas ; il renouvelle sans s'épuiser ; il perfectionne et conduit au salut ; il donne la vie, confère la grâce, remet les péchés, affaiblit la concupiscence ; il nourrit les âmes fidèles, éclaire l'intelligence, enflamme la volonté, fait disparaître les défauts, élève les désirs. Ô calice de toutes suavités, où s'enivrent les âmes généreuses ! Ô calice brûlant, calice qui tourne au sang du Christ ; sceau du Nouveau Testament, chasse le vieux levain, remplis notre intime esprit, pour que nous soyons une pâte nouvelle, et que nous mangions les azymes de la sincérité et de la vérité. Ô vrai repas de Salomon, cénacle de toute consolation, soutien dans la présente tribulation, aliment de joie et gage de la félicité éternelle, foyer de l'unité, source de vertu et de douceur, symbole de sainteté ! La petitesse de l'hostie ne signifie-t-elle pas l'humilité, sa rondeur l'obéissance parfaite, sa minceur l'économie vertueuse, sa blancheur la pureté, l'absence de levain la bienveillance, sa cuisson la patience et la charité, l'inscription qu'elle porte la discrétion spirituelle, les espèces qui demeurent sa permanence, sa circonférence la perfection consommée ? Ô pain vivifiant, ô azyme, siège caché de la toute-puissance ! Sous de modestes espèces visibles se cachent d'étonnantes et sublimes réalités. Ô Corps, ô Âme, et Toi de tous deux inséparable, ô Substance Divine ! De ce dont on chante les grandeurs dans ce sacrement auguste, ô bon Jésus, seules, pour la foi, après la consécration, les espèces sacramentelles demeurent ; ce qui est mangé sans être assimilé ne souffre ni augmentation ni diminution ; ce que tous reçoivent en entier, mille ne le possèdent pas plus qu'un seul, un seul le possède autant que mille. Ce que contiennent tous les autels, les parcelles intactes ou brisées le contiennent toutes ; ta chair est mangée véritablement, c'est véritablement ton sang que nous buvons. Et tu es ici le prêtre, et tu es aussi l'hostie, et les saints Anges sont là présents, qui exaltent ta magnificence et louent ta souveraine majesté. C'est là ta puissance, Seigneur, qui seule opère de grandes choses ; elle dépasse tout sentiment et toute compréhension, tout génie, toute raison et toute imagination. C'est Toi qui as institué et confié à tes disciples ce sacrement où tout est miracle. N'approche donc pas de cette table redoutable sans une dévotion respectueuse et un fervent amour, homme ! Pleure tes péchés et souviens-toi de la Passion. Car l'Agneau immaculé veut une âme immaculée qui le reçoive comme un pur azyme. Recours au bain de la confession ; que le fondement de la foi te porte ; que l'incendie de la charité te consume ; que la douleur de la Passion te pénètre ; qu'un droit jugement t'éprouve. Approche de la table du Seigneur, de cette table magnifique et puissante, de telle sorte que tu parviennes un jour aux noces du véritable Agneau, là où nous serons enivrés de l'abondance de la maison de Dieu; là où nous verrons le Roi de gloire, le Dieu des vertus dans toute sa beauté; là où nous goûterons la Pain vivant dans le royaume du Père, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dont la puissance et l'empire demeurent jusqu'à la fin des siècles. Amen. » ***Saint Thomas d'Aquin*** *(1225-1274)*

INFORMATION

Suite à l'installation de chantier à la paroisse à Versoix, les « places de parcs » sont limitées.

Par conséquent, nous vous prions de bien vouloir stationner vos véhicules aux parkings disponibles dans les alentours (communal Bolero, place Bordier, Coop).

Nous vous remercions par avance de votre compréhension.